

Dimanche 15 avril

Pendant que j'écris ces lignes, je suis dans la voiture, de retour pour chez moi. Je rentre de week-end. J'étais allée voir ma famille, à Paris, pour l'anniversaire de ma cousine Anna. Elle a eu le même âge que moi, treize ans. J'avais besoin de confier ce secret à quelqu'un, mais je n'ose pas le répéter, c'est pour ça que je l'écris dans mon journal intime.

C'était horrible, tout simplement horrible. La pauvre, pour son anniversaire...

Hier, samedi, tout le monde était en train de se reposer de la veille (on s'était couché à cinq heures du matin) sauf nous, Anna et moi. On était dans sa chambre, il était environ midi, quand on a entendu une voiture se garer devant la maison. Des hommes discutaient, un venant de l'intérieur, l'autre de l'extérieur, dans la voiture. Pourtant, il nous semblait que tout le monde dormait. On est descendu voir, au moment où la voiture repartait. On est tombées nez à nez avec mon oncle, qui tenait un paquet de billet dans sa main.

« Papa ! A dit Anna. Tu ne dormais pas ? Et c'est quoi tout cet argent ?

-Fais-moi plaisir, ma fille, et mêle toi de ce qui te regarde ! »

On est resté plantées là, à se regarder. Jamais mon oncle n'avait été aussi sévère, il n'avait jamais rejeté Anna, sa deuxième fille. Nous sommes donc retournées dans sa chambre, la tête pleine de questions. Anna était soucieuse.

« Tu penses à quoi ? Lui demandai-je.

-Je ne sais pas trop, me répondit-elle, mon père n'a jamais été comme ça. Je me demande comment il a eu cet argent, et qui était dans la voiture.

-On a qu'à mener l'enquête ! »

Et c'est comme ça que, cinq minutes plus tard, nous nous approchions à pas de loup de la chambre du père d'Anna.

« Julie, écoute ! S'était-elle exclamée. »

En effet, on entendait la voix de son père, sûrement au téléphone.

« Oui, d'accord, disait-il. Passez demain, on s'arrangera pour le prix. Au revoir. »

On se précipita dans la chambre de ma cousine, toutes bouleversées.

« Alors mon père vend des choses en cachette aux gens, récapitula Anna, mais quoi ?

-Tu penses que...

Elle m'a regardée, effrayée.

-Mais non, Julie ! Ce... ce n'est pas possible ! Mon père ne peut pas vendre de la... de la drogue ! Il n'est pas comme ça !

-J'espère bien que tu as raison ! Mais en attendant, c'est à nous de découvrir la vérité... »

Le lendemain, nous avons guetté une voiture toute la journée, et elle arriva vers deux heures de l'après-midi, quand tout le monde faisait la sieste. Nous nous sommes cachées sous la haie, observant la scène.

« Il est malin, ton père ! Il se débrouille toujours pour qu'il n'y ait personne quand...

-Chut ! »

L'inconnu ouvrit la fenêtre, et il donna à mon oncle un paquet de billet, pendant que ce dernier lui tendait...un petit sachet de poudre blanche ! C'est à ce moment-là qu'Anna poussa un cri.

« Qui est là ? S'exclama son père, tandis que l'inconnu repartait à toute vitesse.

-C'est nous ! M'exclamai-je. On est parti chercher le ballon qui était tombé dans la haie ! »

Mon oncle n'avait pas l'air de croire à notre mensonge, mais il répondit :

« D'accord, mais je vous préviens, dans la vie, il ne faut pas se mêler de ce qui ne vous regarde pas ! »

Une fois son père parti, Anna s'écroula dans mes bras et fondit en larmes.

« Jamais je n'aurais pu croire quelque chose de pareil ! »

Ma cousine ne voulait pas dénoncer son père, nous n'avons donc rien dit à personne. Le lendemain, Je repartais chez moi en laissant Anna et sa tristesse.

Lundi 16 avril

Cette nuit, je ne suis pas arrivée à dormir, je n'ai fait que penser à Anna et à son père. Tout à l'heure, j'ai regardé les informations, et j'ai vu qu'un vendeur de drogue avait été arrêté. En regardant de plus près, je me suis aperçue que c'était le père d'Anna. L'histoire racontait que ce dernier avait été dénoncé à la police par sa fille.